

# Des festivals avec eau gratuite

SANTÉ Une proposition de loi visant les événements culturels et sportifs

- ▶ Des députés socialistes veulent imposer la distribution d'eau au profit du public.
- ▶ Leur but : lutter contre la déshydratation et améliorer le confort.

**A** lors que la saison des festivals bat son plein, six députés socialistes (cinq PS, un sp.a) souhaitent, au travers d'une proposition de loi déposée à la Chambre, que les débits de boissons des organisateurs d'événements publics sportifs et culturels dans des espaces fermés soient conditionnés à la distribution gratuite d'eau au public, s'il est interdit à celui-ci d'amener ses propres bouteilles. « Dans les festivals, c'est très souvent le cas, pour des raisons légitimes de sécurité, constate Özlem Özen, première signataire du texte, qui est elle-même une festivalière estivale. Je me rends compte que, sur place, les gens – et les jeunes en particulier – ne s'hydratent pas suffisamment parce que le prix de l'eau est trop élevé. Et puis, quand il fait chaud, l'alcool renforce la déshydratation. »

On observe même un cercle vicieux : l'alcool déshydrate, ce qui augmente la concentration d'alcool dans le sang, poussant encore plus loin la déshydratation. « C'est pour cela qu'il est essentiel d'introduire de l'eau dans le circuit de consommation, estime Martin De Duve, directeur d'Univers santé, association de prévention en milieu jeune et

étudiant. En donnant un coup de fouet aux fonctions hépatique et rénale, l'eau permet de réduire le taux d'alcoolémie. » Le même principe prévaut pour certains stupéfiants comme l'ecstasy.

Pour Martin De Duve, obliger les organisateurs de festivals à distribuer de l'eau présente un autre atout : « Cela banalise la consommation de boissons non alcoolisées en milieu festif. Aujourd'hui, c'est socialement mal vu. Pour les consommateurs, imposer de l'eau gratuite rend bien

plus acceptables les pauses dans leur alcoolisation. » Le responsable d'Univers santé parle en connaissance de cause, puisque l'association envoie des bénévoles distribuer de l'eau dans des événements étudiants comme les 24 Heures Vélo de Louvain-la-Neuve.

## Aux points stratégiques

Cela dit, pour en revenir aux festivals, nombre d'entre eux proposent de l'eau en libre-service. C'est notamment le cas d'Esperanzah ! (abbaye de Floreffe, du 5 au 7 août). « Dans notre démarche de développement durable, il s'agit d'une évidence : on ne peut pas faire payer l'eau car c'est une ressource naturelle. Et puis, c'est un confort pour notre public qui peut amener ses bouteilles », explique Hélène Mary, chargée de la communication du festival.

Il existe aussi des fontaines à eau dans les campings et près des sanitaires à Dour, aux Francofolies ou encore à Tomorrow Land. « Mais c'est trop loin du site principal », estime Özlem Özen qui,

dans sa proposition de loi, souhaite des points d'eau situés à des endroits stratégiques et en nombre proportionnel à la superficie de l'événement pour améliorer le confort du public. « Cela ne demande pas d'investissements importants aux organisateurs qui règlent des questions de logistique bien plus lourdes. » A la demande de la N-VA, le texte présenté en commission Economie ce mardi, a été envoyé pour avis au service juridique de la Chambre, à l'Union des villes et communes et aux organisations de jeunesse. Il devrait refaire surface au plus tard à la rentrée parlementaire, trop tard donc pour abreuver gratuitement les festivaliers de cet été. ■

JULIEN BOSSELER

## L'EXEMPLE

### Comme aux Vieilles Charrues

La députée Özlem Özen (PS) cite Les Vieilles Charrues en exemple. Depuis 2007, le festival de musique le plus important de France et qui se déroule chaque mois de juillet en Bretagne propose cinq « bars à eau » avec des robinets en libre-service. Ces fontaines sont installées à des endroits clés du festival pour abreuver les 200.000 personnes présentes sur le site durant quatre jours. En Belgique, les bons élèves sont, selon la députée socialiste, Lasemo (Enghien, juillet), Esperanzah ! (Floreffe, août) et la Fête des solidarités (Namur, août).

J.B.O.